III. HISTOIRE, ANTHROPOLOGIE.

Gerhard ENDRESS, *Einführung in die islamische Geschichte*. München, Verlag C.H. Beck, 1982. 346 p., 6 cartes, 1 tableau généalogique.

Cette introduction à l'histoire de l'Islam s'adresse aux étudiants et chercheurs débutants et leur propose, en quelques chapitres clairs et synthétiques, les repères nécessaires à toute étude plus approfondie.

Un premier chapitre fort bien venu expose les étapes de la découverte, par l'Europe, de l'Islam depuis les croisades jusqu'aux récentes confrontations; en faisant défiler tous les grands noms de l'orientalisme, ces pages situent dans leur perspective historique les travaux que l'étudiant est conduit à utiliser. Vient ensuite un long et dense chapitre, d'une soixantaine de pages, qui traite des fondements religieux et juridiques de l'Islam; défini dès l'introduction comme « l'organisation religieuse et politique qui a dominé la société du Proche-Orient et de l'Afrique du Nord du VIIe au XIXe siècle » (p. 11), l'Islam est pour l'auteur le facteur essentiel d'unité entre des populations hétérogènes, de légitimation des pouvoirs politiques, d'élaboration d'un idéal moral individuel et collectif. Dans cette perspective s'inscrivent les développements consacrés à la constitution du droit, à la formation du dogme, aux rapports entre l'autorité politique et l'autorité religieuse, aux divisions de la Communauté des croyants, aux différents courants soufis. Cette présentation se limite aux premiers siècles de l'Hégire, l'Islam apparaissant, au IVe/XIe siècle, défini dans ses modes d'organisation et d'expression. On remarquera (p. 52-53) un très complet tableau généalogique de la Famille du Prophète et des dynasties califales.

En comparaison, les trois chapitres suivants sont décevants. D'abord leur organisation générale est inattendue, et guère explicable; en effet on y traite successivement de la société et de l'économie du monde islamique (ch. 4), des régions de l'histoire islamique (ch. 5), des périodes de l'histoire islamique (ch. 6). Ni l'énumération en une quinzaine de pages des provinces et des gouvernements autonomes qui s'y sont succédé, ni la fresque chronologique qui conduit en vingt pages de l'Arabie préislamique aux nationalismes contemporains n'emportent l'adhésion. La tentative de décrire les grandes lignes de l'organisation économique et sociale du monde islamique mérite plus d'attention, mais soulève une interrogation majeure. Limitée aux premiers siècles, cette présentation repose sur l'idée explicite qu'à partir du IVe/XIe siècle, l'extension du nomadisme, le développement de l'*iqṭāʿ*, et surtout la formation de dynasties militaires ont entraîné la régression de l'activité urbaine, et ont ouvert « une époque de stagnation, d'appauvrissement de la civilisation matérielle, d'engourdissement de la culture intellectuelle » (p. 119), précisément au moment même où l'Europe connaît son propre essor. Trop de travaux et de réflexions élaborés dans ces dernières années ont conduit à nuancer, voire à remettre en cause ces notions d'apogée et de déclin dans l'histoire de l'Islam médiéval pour qu'il soit possible aujourd'hui de s'en tenir à ce schéma.

Par ailleurs il est étonnant que rien ne soit dit, dans cette introduction, de la littérature, de la culture, de l'art, des sciences qui se sont développés dans le monde arabo-musulman. On regrettera également l'absence d'un glossaire, il est vrai en partie remplacé par les renvois de l'index.

BCAI 3 (1986) G. Endress: Einführung in die islamische Geschichte, recensé par Fr. Micheau
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

En revanche, la fin de ce manuel fournit, sous forme d'importantes annexes, d'utiles indications : sur la langue et la littérature arabes, sur la forme du nom et la titulature, sur le calendrier musulman. On trouve ensuite une minutieuse et longue chronologie, du IVe siècle à 1979. Enfin, une abondante bibliographie, thématique et sélective, donne de nombreuses et précieuses indications, orientées, principalement, mais non exclusivement, vers des ouvrages en langue allemande.

Car reste l'essentiel. Cette introduction à l'histoire de l'Islam, qui est d'une utilité incontestable, même si tous les chapitres ne présentent pas un égal intérêt, est écrite en allemand; elle s'adresse donc essentiellement à un public germanophone. Pour leur part, les étudiants et jeunes chercheurs francophones ont à leur disposition d'autres manuels et ouvrages introductifs qui apportent des informations analogues.

Françoise MICHEAU
(Université de Paris I)

Juan VERNET, *El Islam y Europa*. Barcelona, El Albir Universal, 1982. 212 p.

Bref exposé des relations culturelles entre l'Islam et l'Europe au cours des siècles, cet ouvrage a les qualités et les défauts de son genre, pour qui connaît l'œuvre de Juan Vernet. Ce livre porte sur les relations culturelles ayant existé entre ces deux mondes, de la période classique jusqu'en 1882, date de l'occupation de l'Egypte par les Anglais. En 213 pages, il est impensable d'exposer toute la richesse d'un tel sujet, dont chaque chapitre a fait l'objet de thèses plus développées. Mais ce compendium un peu restreint donne envie de se plonger dans les autres ouvrages et recherches de l'auteur afin de satisfaire sa curiosité ainsi aiguisée.

Divisé en neuf chapitres, l'ouvrage expose en premier lieu « La naissance de l'Islam », ses relations avec les techniques étrangères, au cours des premières conquêtes, par l'intermédiaire des artisans captifs, et des organisations administratives des pays conquis. S'attardant sur le règne d'al-Ma'mūn, l'auteur justifie sa politique d'achat à prix d'or des manuscrits des sages de l'Antiquité, la fondation du *Bayt al-ḥikma* et l'hellénisation de la science arabe, par une vision en songe d'Aristote, lui conseillant de s'adonner à l'étude de la science grecque. Les Omeyyades et les Aġlabides sont présentés comme les introducteurs de la civilisation arabe en Europe. La naissance d'une culture arabo-andalouse sous ʿAbd al-Raḥmān II semble devoir, d'après l'auteur, éclipser la culture mozarabe d'inspiration isidorienne, ce qui ne me semble pas tout à fait fondé, vu le dynamisme manifesté par le courant mozarabe au cours des XI-XIIe s. et par la suite. Cordoue est l'unique capitale où se manifestent les cultures byzantines, arabes et occidentales.

Le deuxième chapitre : « La formation de la science et de la culture arabe » débute par la présentation du Coran comme texte d'information sur le niveau culturel des Arabes. Analyse des allusions à diverses méthodes ou croyances en relation avec les cultures de l'Antiquité, et des chemins par lesquels elles sont parvenues aux oreilles du Prophète. L'auteur présente l'influence de la culture babylonienne à travers la Bible, le Talmud et Ibn Waḥšiyya, courroie de transmission directe entre la science mésopotamienne et égyptienne de la science à travers les

BCAI 3 (1986) G. Endress: Einführung in die islamische Geschichte, recensé par Fr. Micheau
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net